

L'homme qui ment



Intro

Encore une Autobiographie !

Après celle d'Edouard Louis, dans Eddy Bellegueule, l'an dernier, ici même, je vous propose celle de Marc Lavoine dans l'homme qui ment.

Edouard Louis était issu d'un milieu sous-prolétaire rural, et Marc Lavoine est fils d'un employé aux PTT et d'une secrétaire. Les pères de l'un et de l'autre avaient un point commun : ils étaient alcooliques.

L'un et l'autre ont rencontré au moins un enseignant qui les a vraiment aidés. A La MGEN il faut le dire

Ils ont grimpé l'échelle sociale, grâce à leur talent, vu que l'ascenseur social n'existe plus à ce jour, me semble-t-il.

Petite remarque ce n'est pas moi qui l'ai mis sur la liste des livres de notre club. Je suis tombée dessus par hasard, et je me suis dit que ce livre permettait de se poser des questions au-delà de la vie de Marc Lavoine et de celle de son père

Mon exposé sera axé sur la dimension psychologique, voire philosophique, plus que sur l'aspect littéraire.

L'Homme qui ment, était tiré à 90.000 exemplaires en février 2015. C'était 200000 pour Eddy Bellegueule

Les critiques de presse sont correctes

Nouvel obs. : un sujet intime et universel que Marc Lavoine traite sans fausse pudeur, juste avec le cœur

Pour Point de vue, il raconte ses états d'art ...

Un récit de son enfance raconté avec amour, humour et simplicité

Pour Paris Match c'est un joli petit livre qui sent bon les jours heureux, le kérosène et les merguez de la fête de l'huma.

Le plan de mon exposé sera le suivant :

- Auteur
- Résumé du livre, son style, son genre. Puis des questions plus générales seront abordées
- La vérité qu'est-ce que c'est ? La vie d'un militant communiste qu'est-ce que c'est ?
- Adolescence et divorce
- Infidélité
- La fin de vie

1. Biographie

Né en 1962

Bercé par la musique dès sa plus tendre enfance, Marc Lavoine se destine à une carrière artistique mais hésite néanmoins entre le cinéma et la chanson.

- **La carrière de chanteur** de Marc Lavoine ;

D'abord il rejoint un groupe de hard rock lyonnais, *raté !*

Il tentera une nouvelle fois l'expérience, heureusement pour lui ! Il devient alors un dandy romantique, avec succès

Son premier album sort en 1985. Un disque phare qui contenait le tube "*Elle a les yeux revolver*". Il est adulé et plébiscité du public,

Ensuite il fait l'album *Septième ciel* avec la participation de Jean-Jacques Goldman et Pascal Obispo.

Le 11e album *Je descends du singe*, est sorti le 10 septembre 2011, il est classé directement à la première place du classement des albums en France et en Belgique francophone.

Le chanteur n'a rien publié depuis ce dernier disque

Il a rejoint la troupe des Enfoirés pour le spectacle "[du vingt cinquième anniversaire Les Enfoirés](#)" au zénith de Strasbourg en 2014 (regroupement d'artistes et personnalités publiques) pour chanter au profit de l'[association caritative](#) des [Restos du Cœur](#) (Il était participant aux concerts des enfoirés entre 1996 et 2008).

- **La carrière de comédien**

Suite à son échec en tant que chanteur à Lyon

De retour à Paris, il opte alors pour une carrière de comédien et multiplie les apparitions : dans *Pause-Café*, *Enfer*

Marc Lavoine décroche un rôle dans de nombreux films populaires comme "**La liste de mes envies**"

Marc Lavoine joue dans le film *Le Cœur des hommes*, film français réalisé par [Marc Esposito](#) et sorti en [2003](#) puis, [Le Cœur des hommes 2](#) 2007 et [Le Cœur des hommes 3](#), en [2013](#).

En septembre 2015, on le retrouve où on ne l'attend pas, à savoir sur les planches du théâtre de La Pépinière à Paris, dans *Le Poisson belge* de Léonore Confino. Il interprète le personnage de Grand Monsieur, un homme desséché par la solitude

Carrière littéraire, proprement dite

Le 1er rendez-vous. La Martinière) a carrément fait **un énorme flop en 2013**

Le résumé : « *Je trouve que c'est assez beau d'être ridicule. Ridicule comme lorsqu'on prend la main d'une fille pour la première fois* » la couverture était pourtant sexy, seuls 600 exemplaires ont été vendus

Toi Et Moi, On S'appelle Par Nos Prénoms un livre collectif réalisé avec de jeunes **autistes** a fait un peu mieux, avec 7500 livres écoulés Des chiffres honorables à mettre en perspective avec l'importante popularité de Marc Lavoine, qui jouit d'une communauté de [fans très active](#).

A 52 ans et demi, le maître chanteur sort le livre que je vais vous présenter

Marc Lavoine va adapter son roman "L'homme qui ment" au cinéma, paraît-il

Vie privée,

Autant en parler puisque le livre ne parle que de ça ou presque

Au début des années 1980, Marc Lavoine se marie avec une mannequin noire américaine. En mars 1986 naît de leur union un garçon, puis ils divorcent.

Il épouse ensuite en [1995 Sarah Poniatowski](#) Le couple a trois enfants

En [avril 2007](#), il est nommé chevalier de la [Légion d'honneur](#) et promu officier de l'[ordre des Arts et des Lettres](#),

Marc met toute son énergie dans la lutte contre l'[illettrisme](#) en France Il est membre de la confrérie du [Melon de Lectoure](#)

. Le 4 décembre 2015, il est le parrain du Téléthon (auquel j'ai participé avec mes bâtons de marche nordique).

2. Résumé

Le récit commence sur un triste jour de pluie, au cimetière de Wissous, près des pistes d'Orly.

Autour du cercueil paternel, pas moins de trois femmes officielles et trois enfants, tous éplorés...

Puis il raconte les événements de sa vie, un peu comme s'il était l'historien de lui-même.

Cependant c'est vers les dernières pages que Marc installera le cadre de l'histoire de son père car il est chez son psy

« Mon père parti pour la guerre demanda une permission pour épouser ma mère, il repartira au combat en Algérie qq jours plus tard pour revenir le lendemain de la naissance de Francis, le 28 novembre 1957. A son retour, Lucien resta muet près de deux ans, l'âme mutilé par cette absurdité (de la guerre), devenu télégraphiste dans l'impossibilité de reprendre ses études de kiné, auprès d'une femme désarçonnée par une dépression nerveuse-dommages collatéraux de la dislocation du monde. »

Lulu est ressorti de la guerre déterminé à ne plus jamais renoncer à sa liberté.

Dans le temps béni des années 60 Marc avait moins de dix ans et habitait dans une banlieue qui croyait encore aux lendemains qui chantent.

Un retour en arrière dans lequel Marc s'interroge sur son père, Lucien, dit Lulu.

Quant à sa mère Micheline Lavoine, dite Michou, elle avait décidé qu'après son fils aîné, Francis, elle attendrait une fille qu'elle appellerait Brigitte. C'est Marc qui naît «*et grandit tant bien que mal entre*

une mère courage aux dents fragiles et au cœur gros, et un père, héros de la guerre d'Algérie, voulant vivre mille vies et gâchant peu à peu la sienne». Passé la surprise, à ses yeux désagréable, la mère a aimé le petit Marc tout comme son père l'aimait. Son enfance dans la maison familiale de Wissous se résume ainsi : un homme, une femme, deux petits garçons, des copains, des filles, des disques, les vannes qui fusent et les verres qui se vident. Ils mènent une sympathique vie de bohème, rythmée par le collage des affiches et la vente de *L'Humanité* le dimanche

Cela ressemble à un petit paradis sur terre

Leur pavillon de cette banlieue-campagne populaire jouxte celui des grands-parents

Marc va prier en cachette dès l'âge de 5 ans

Dans la famille Lavoine, on croit dur comme fer aux lendemains qui chantent

Seule Michou, avec ses "*jolies jambes de sténodactylo marcheuse*", semble bientôt gazouiller de moins en moins. C'est que Lulu se fait de moins en moins aimant. Il est vrai qu'entre son militantisme, son travail aux PTT et ses maîtresses, Lulu ne connaît pas de temps mort.

Ses fils lui pardonnent tout, malgré ses confidences insupportables sur ses séances de galipettes.

Pour fuir un foyer détruit par les mensonges et l'alcool, le jeune Marc s'évadera dans le théâtre...

L'histoire n'est pas vraiment extravagante, alors ... pourquoi cela résonne-t-elle chez au moins 90000 lecteurs, dont qqns ici présents ?

3. style

Un style, oui... un peu... mais si commun... lapidaire, parfois maladroit.

Écrit comme on se parle à soi-même, c'est-à-dire sans surveiller son langage. Le langage est parfois argotique, symbole des banlieues des années 70 (les meules, les bagnoles).

Il y a une part de narration à la première personne (du singulier ou du pluriel) « *Je n'étais pas un mec pour ma mère qui, à force de me considérer comme une fille, m'avait donné une sensibilité proche de la sienne* »

Il faut noter l'importance du « je ». Le narrateur parle en son nom. L'auteur s'adresse souvent directement à son père.

Ou alors il s'adresse à son père à la deuxième personne

«*A la maison, toi tu n'avais pas le temps, Michou se tapait tout le boulot*»

Enfin la narration à la troisième personne, à propos de Michou

« *Elle était prisonnière de ton influence sur nous et elle t'admirait malgré tout, mais quand tu repartais, elle retombait dans la mélancolie* »

Enfin cela navigue essentiellement entre le « moi je » de Marc, et le « toi tu » adressé au père

Des expressions du langage parlé ponctuent la narration comme : *tailler une bavette, je l'avais dans l'nez la Janine, ça sentait l'eau de boudin, c'était la fin des haricots, ça démarre plutôt bien mon cochon*. Est-ce de la littérature ?

Parfois le terme est bien choisi comme « vestige d'un combat perdu ».

Qu'est-ce ?

La couronne (mortuaire) du PCF sur le cercueil de Lulu

L'humour ne manque pas : *Mon père travaillait aux PTT Petit travail tranquille, ou Paye ta tournée*

C'est drôle parfois « Chez mon psy, où j'allais m'allonger qq jours par semaine, je commençais toujours pas « je suis ravi de vous voir, mais je n'ai rien à vous dire ; En revanche, j'aime beaucoup vos chaussettes »

Les expressions sont souvent originales : *Ma maîtresse était une brune, aux cheveux longs, très menue. Ses yeux tombaient de chaque côté comme un sapin de Noël dont les guirlandes se seraient envolées*. Bonjour la chirurgie esthétique !

Son romantisme est souvent teinté d'humour « *tu vivais donc en paix avec ta troisième femme dans cette région chantante, et tu semblais couler des jours paisibles bercé par le vent de là-bas, arrosé par le sang du Seigneur auquel tu ne croyais toujours pas mais dont tu connaissais plutôt bien les vignobles* »

Cette écriture mélange donc "le parler oral", la poésie, l'humour.

Certains disent que c'est touchant, émouvant...

D'autres disent que cette façon d'écrire est parfois pénible et presque navrante (surtout connaissant les textes des chansons de l'auteur) Au choix A vous de juger

« *Ma mère que je devais convaincre de ne pas s'enfermer dans la solitude, dans **CE CHÂLE DE TRISTESSE QUI PARFOIS LA RECOUVRAIT COMME LE LINCEUL DES AMOURS PERDUES*** »

Touchant ? Émouvant ? Pénible ?

4. Genre littéraire. Autobiographie. Vérité

Est- ce un roman, un récit, une autobiographie ?

Jurez-vous Marc Lavoine d'y dire toute la vérité et rien que la vérité ?

Surtout pas. J'avertis le lecteur en première page : **“Ce récit est basé sur une histoire fausse.”** Donc ça n'est pas un documentaire. D'ailleurs la vérité ne m'intéresse pas tellement. D'une certaine façon,

elle n'a rien d'extraordinaire. Il n'est pas courageux de dire la vérité. Je trouve même plus courageux de mentir, dit-il

« La vérité ment toujours. Parce que ce n'est pas celle de l'autre. Pas celle de mon frère, de mes tantes, de mes copains. Certains diront peut-être que ça ne s'est pas passé comme ça. Ce que je veux dire, par là, c'est que c'est aussi un roman, ce bouquin. Une sorte de comédie à l'italienne. Alors bien sûr j'en rajoute et puis aussi j'en enlève. Je trouve une crête »

Mais ce livre, à part, l'avertissement d'une histoire fausse semble appartenir à un **genre littéraire** (on peut penser ici à une **autobiographie**) avec des conventions contractuelles reliant l'auteur et le lecteur, ici contredites par l'avertissement.

Mais si on va sur Wikipédia chercher la biographie de Marc Lavoine, elle ressemble étrangement à son récit qu'on peut penser autobiographique, même si c'est présenté comme l'histoire du père Lucien, l'homme qui ment, et non l'histoire du fils Marc qui en subit des conséquences

On lit :

Marc Lavoine Fils de Lucien Lavoine, employé aux [PTT](#) et militant [cégétiste](#) et communiste, et de Michèle Collin secrétaire et catholique¹, il a un frère aîné, Francis, qui a cinq ans de plus que lui. Il grandit au sein d'une famille mélomane, passe sa jeunesse à [Wissous](#)

À 16 ans, il abandonne ses études et monte sur Paris à 14 kilomètres de Wissous, bien décidé à faire carrière dans le théâtre.

C'est ce qu'on retrouve dans le livre

Le récit proposé est celui d'une personne réelle fait de sa propre existence. Le narrateur (l'instance qui dit JE), le personnage (le JE dont il est question) et l'auteur (le producteur du texte) sont rigoureusement identiques, et renvoient en dernier ressort au nom propre qui figure sur la couverture, lui-même essentiel au dispositif autobiographique.

Avec un titre pareil, il est naturel de se poser la question du positionnement d'un sujet par rapport à la vérité.

C'est ce que nous allons tenter de faire, entre autre, en se posant la question déjà abordée de « Autobiographie et vérité ». Je citerai Gide, Mauriac, et Rousseau

Pour André Gide

Les Mémoires ne sont jamais qu'à demi sincères, si grand que soit leur souci de vérité: tout est toujours plus compliqué qu'on ne le dit. Peut-être même approche-t-on de plus près la vérité dans le roman (Si le grain ne meurt) ☺

Pour François Mauriac

Seule la fiction ne ment pas; elle entrouvre sur la vie d'un homme une porte dérobée, par où se glisse, en dehors de tout contrôle, son âme inconnue (Écrits intimes):

Le geste autobiographique en effet n'est nullement évident: écrire sa vie, c'est lui imposer une orientation, c'est lui donner un sens.

L'enfance n'a pas toujours pris une importance significative au point de devenir un objet digne de récit.

Que l'histoire de la personnalité d'un MOI puisse susciter un intérêt général, cela n'allait pas de soi jusqu'à la fin du 18^{ème} siècle.

Rousseau aurait inventé l'autobiographie moderne.

Il condamne Montaigne « *je mets Montaigne à la tête de ces faux sincères qui veulent tromper en disant vrai. Ils se montrent avec des défauts, mais il ne s'en donne que d'aimables ; il n'y a point d'homme qui n'en ait d'odieus. Montaigne se peint ressemblant mais de profil* »

Rousseau, lui, veut rendre son âme transparente aux yeux des lecteurs

Comparons un texte de Rousseau à un texte de Marc Lavoine évoquant la même émotion d'un enfant confronté au corps d'une femme

Rousseau. « *Mme Lambercier avait l'autorité et la portait qqfois jusqu'à nous infliger la punition des enfants quand nous l'avions méritée. (La fessée !) J'avais trouvé dans la douleur, dans la honte même, un mélange de sensualité qui m'avait laissé plus de désir que de crainte de l'éprouver derechef de la même main* »

Marc Lavoine. « *Hélène était une amie de Papa. Je devenais le docteur, elle était patiente et se laissait faire avec gentillesse. Je lui caressais les épaules, le cou, j'embrassais son cou puis ses joues, puis ses lèvres. Je caressais ses jambes et tout son corps une dernière fois en rêvant déjà de la prochaine* »

Les critiques du texte de la fameuse fessée dénoncent non seulement l'**indécence** de cet épisode enfantin mais aussi son **ridicule**, à l'époque. On a fait du chemin depuis, entre autre grâce à la psychanalyse. Il est évident que la psychanalyse à la fin du 19^{ème} siècle rachète le long silence des siècles sur l'enfance, elle souligne sa place cruciale dans la construction de la personnalité; elle a donc contribué au développement considérable du récit autobiographique

Revenons-en à la **vérité et au mensonge**

« **L'homme qui ment** » est le titre du livre, l' « **enjoliveur** » en est le sous-titre.

A-t-on le droit de mentir ? Est-il parfois moral de mentir ? Dire la vérité est-il un devoir ?

- Le droit de mentir : Vaut-il mieux mentir pour sauver la vie d'une famille ? c'est l'avis de benjamin Constant , homme politique et écrivain franco-suisse du XIX^{ème} siècle avec son « **droit de mentir** » par humanité

« *Envers des assassins qui vous demanderaient si votre ami qu'ils poursuivent n'est pas réfugié dans votre maison, le mensonge serait-il un crime* » ?

“*Le principe moral que dire la vérité est un devoir, pris de manière absolue et isolée, rendrait toute société impossible.*”

. Dans ce sens, les « utilitaristes » trouvent **moral de mentir**, pire il serait même immoral de ne pas mentir considèrent si un mensonge maximise les avantages d'une situation, l'utilitariste. Le problème est dans l'estimation des conséquences du mensonge, sur lequel l'individu peut se tromper. Mais il est intéressant de noter que l'utilitarisme considère le mensonge comme une **option** toujours possible. Par exemple, le cas du médecin mentant à son patient sur ses chances de survie, pensant qu'il lui permettra de jouir du temps qui lui reste, renvoie à cette logique utilitariste. Le mensonge ou la vérité doit être jugée à l'aune d'un calcul entre inconvénients et avantages

Par contre, **Kant** affirme« *Le mensonge nuit toujours à autrui : même s'il ne nuit pas à un autre homme, il nuit à l'humanité en général et il rend vaine la source du droit*

La véracité étant un devoir formel de l'homme à l'égard de chacun »

Le mensonge est toujours moralement répréhensible, **le mensonge n'est jamais juste.**

Il empêche autrui d'agir rationnellement et librement, autrement dit mentir remet en cause la dignité d'autrui.

Le père de Marc Lavoine ment

C'est le titre du livre.

Ce titre a pour sous-titre le roman d'un enjoliveur

Nous voilà à l'intersection de ces trois conceptions de la vérité

Je vous propose de communiquer à 6 personnes pendant 6 minutes pour discuter sur la question de l'enjoliveur.

- Est-ce que la vérité aurait nuit à Marc et à sa famille ?
- Est-ce que la dignité de Marc et de sa famille est respectée dans ce mensonge ?
- Est-ce que cet enjoliveur de père a fait un calcul entre inconvénients et avantages ?

6 Evolution de Marc dans sa famille

a. « Ma mère voulait une fille »

Voilà le premier chapitre du livre. Beaucoup, parmi nous, sont grands parents et voient cela d'un peu plus loin. Que peut-on en dire ?

Christiane Olivier, psychanalyste contemporaine, dit que « *chaque parent voit dans l'enfant de même sexe que lui une possible réédition de lui-même en fonction de son propre passé, et dans celui de l'autre sexe une vie, une aventure qu'il ne connaît pas.* ».

Attendre une petite fille ou un petit garçon ce n'est pas la même chose. On ne fait pas les mêmes **rêveries** et l'on ne **se projette pas de la même façon**. Toutes ses attentes dépendent des **expériences de vie**, des **souhaits pour le futur**... Se représenter son enfant à travers ses désirs et ses rêveries c'est normal et nécessaire au cours de **la grossesse**. La future maman, comme ma fille, va puiser de façon plus ou moins consciente dans ce qu'elle connaît et dans son passé pour s'approprier son futur bébé, pour que des **liens commencent à se tisser** !

Alors évidemment, il n'y a pas une raison unique mais une **multitude de raisons** à l'origine de nos **préférences** car cela touche à la fois à l'inconscient, au passé et à l'imaginaire. On peut préférer une fille parce qu'on a envie d'un **univers féminin**,

En ce qui concerne les attentes parentales, une étude de Rubin, Provenzano, et Luria en 1974 indique que les parents ont des espérances différentielles des fils et des filles dès 24 heures après la naissance. L'expérience rend compte du processus d'étiquetage de la part des parents. À un groupe de pères et de mères auxquels on demandait leurs impressions sur leur bébé 24 heures après la naissance, les réponses étaient presque toujours stéréotypées.

Les pères sont plus extrêmes que les mères pour différencier en terme **de genres stéréotypés les nouveaux nés**

En effet, les garçons étaient grands, solides, aux traits marqués.

Tandis que les filles étaient petites, belles, mignonnes, gentilles, aux traits fins.

Mais pour Marc ce fut plus compliqué : « *Ma mère ne voulut ni me voir, ni me regarder, ni me reconnaître, elle ne voulut rien savoir, rien entendre. Et ce, pendant plusieurs jours* »

Mais la page fut tournée

«*Quand les choses furent mises en place, nous étions quatre, mon père, ma mère, mon frère et moi, et nous avons eu de bons moments.* »

Cependant ... « *ma mère, à force de me considérer comme une fille, m'avait donné une sensibilité proche de la sienne* » (On n'est pas dans Guillaume et les garçons, ni dans Eddy Bellegueule, mais dans les pas d'un futur artiste)

Attention, humour à la Marc Lavoine « *Communiste par notre père qui est aux cieux et catholique par notre mère qui l'est depuis, nous avons bénéficié, Francis et moi, d'une éducation plutôt contrastée* ».

Il en fallait de l'humour car « *tout le monde sauf Michou l'appelait trouduc* » dit-il

b. Etudions l'évolution de Marc de l'enfance à l'adolescence

Hélène, Jeanine, Mademoiselle C. sont les trois maîtresses qui ont successivement nourri la vie de Lulu

Par ordre chronologique

- Pendant la réunion de famille et amis lors des obsèques du grand père Riton est mort, on assiste à **La culbute verticale du dressing**

Marc descend dans le garage, et il voit son père faire quoi ?

« Je les voyais faire l'amour en cachette...j'étais interdit »

- (La première maîtresse en titre) Hélène, une amie de ma mère, n'avait pas changé l'équilibre de la famille.
Ça commence pianissimo, mais cela tourne assez vite Forte
- Quand le père est avec Jeanine j'étais sonné K-O debout, mon innocence vacillait, et ma conscience nouvelle ne me procurait qu'une mélancolie silencieuse. J'étais coincé dans les mensonges de mon père
Et ça finit fortissimo
- **Saint Malo** « On a fait le tour de l'appartement et attribué les chambres dont celle qui serait, pour ces qq jours, l'aire de jeux de Lulu et sa fleur. J'en avais mal au ventre »
- « J'avais grandi, et je jouais moins le jeu, Lulu sentait qu'il n'avait plus autant de prise sur moi qu'avant... »
- « Un soir, il y avait pas mal de monde à la maison, Lulu avait à ses côtés mademoiselle C. Sa présence à mes yeux était une transgression irrespirable. Là, aux yeux de tous...Je ne suis resté qu'un quart d'heure, à tourner en rond, et puis je n'ai pas pu. J'ai démarré ma mob et j'ai roulé très vite...J'ai fait un tout droit dans un champ...J'ai passé la nuit au Ranch, je ne pouvais pas être complice de ce soir-là »
- (16 ans) 1978 : « La famille ne tenait plus qu'à un fil. Je devais sentir que les choses finiraient mal. Paris, tu m'as ouvert les bras »
- Michou demande le divorce. J'étais heureux de cette libération car Michou reprenait vie, elle respirait enfin, et pour elle-même mais je ne pouvais m'empêcher d'avoir de la peine pour Lulu.
- Titi et moi, il nous fallait mûrir, désormais coupés en deux. Nous devons nous construire sans protection, sans garde-fous, sans rien.

Reprenons les termes de Marc :

J'étais interdit
Mélancolie silencieuse.
J'étais coincé
J'en avais mal au ventre
Irrespirable.
Avoir de la peine
Et enfin heureux de cette libération

Comment un jeune adolescent peut-il s'en sortir ?

En fait, Marc Lavoine dans son sous-titre l'enjoliveur donne-t-il raison à son père ? la réponse est à la fin du livre

Le père a –t-il eu en définitive la manière de dire la vérité pour qu'elle puisse être entendue ? En ce sens que dire la vérité n'est pas « tout dire » !

« *Lulu nous poussait dans **les bras de ses secrets** comme pour se justifier, affronter nos regards qui posaient des questions gênantes* »

Il est impérieux que l'enfant **donne sens à ses émotions, son ressenti**

Marc Lavoine **ne juge pas** son père même si les situations dans lesquelles celui-ci le met sont difficiles à vivre.

Quand sa mère demande le divorce, il **se tient à l'écart** de cette histoire qui pour lui ne concerne que ses parents. Il se montre lucide et a su se protéger.

La famille, au sens large, grands-parents, oncle et tante, a été solide et unie jusqu'à la cassure finale.

Enfant, il a eu le réconfort de sa grand-mère « *que de siestes tièdes avec ma grand-mère, des moments cachés, à nous seulement* »

Il a eu, adolescent, l'appui de son prof qui lui dit « *Marc, tu peux vivre de l'écriture et du théâtre* »

L'enfant marc a été **sécurisé** car chaque parent lui confirmait qu'il continuait à l'aimer. Un amour inconditionnel réciproque entre Marc et chacun de ses parents

Son père lui dit « *je t'aime trouduc, ta mère elle est pas marrante* » « *Je t'aime le môme, Marco,* »

Marc : « *il émanait de mon père un charme que je ne savais pas nommer...* »

Marc : « *J'étais étrangement du côté de ma mère sans même le choisir, mais j'aimais mon père encore un peu plus, tant il était criant que tout ça le dépassait. Je regardais ma mère et je voulais la protéger, l'emmener loin, la sortir de là, lui acheter des robes, des fleurs, un manteau ...* »

Marc a eu le droit ou s'est accordé le droit d'aimer ses deux parents

En général, les conséquences du divorce dépendent notamment de l'âge et de la personnalité de l'ado, mais surtout de la qualité de la relation parents enfants.

7 .L'infidélité

Peut-on parler d'**addiction sexuelle**, ou de **dépendance sexuelle**, caractérisée par la perte de contrôle de la [sexualité](#) et la poursuite du comportement [pathologique](#) lié à l'acte sexuel

Cette dépendance sexuelle est, bien sûr, dissimulée à l'entourage du sujet

Il est difficile de mesurer le degré de dépendance de Lulu par rapport au sexe, et de le qualifier ou non de pathologique

Il n'en reste pas moins que sa vie est rythmée par ses infidélités à sa femme.

Si on essaie de replacer ça dans un contexte plus général. Des études ont été faites à ce sujet

Une étude publiée dans psychologie des relations intimes de Montréal en 2005

Rapporte qu'en Europe, aux états unis, au canada entre 20% et 30% des hommes et 1 à 20 % des femmes auraient des relations hors couples

Un sondage récent du nouvel observateur enregistré en France seulement 20% de femmes fidèles

2 à 3 couples sur 4 se retrouveraient donc, un jour ou l'autre, aux prises avec l'infidélité de l'un et/ou l'autre conjoint.

Pourtant quand ils sont interrogés 95% des gens affirment que la fidélité, définie comme une exclusivité sexuelle, est importante pour l'harmonie conjugale...

Pour **Yvon Dallaire**, psychologue canadien contemporain, Dans *les illusions de l'infidélité*

Le motif le plus fréquent est le déséquilibre conjugal sexuel ou affectif qui s'installe après qq années de vie commune, après le temps où (*ma mère, mon père, mon frère et moi chantions Trenet, Brassens et cætera.*) ... et quand la routine s'installe.

Il y a un déséquilibre entre des besoins d'intimité et des besoins d'autonomie

Hommes et femmes deviennent la plupart du temps infidèles pour compenser les manques à l'intérieur de leur couple initial

Il n'y a pas un coupable et une victime lors d'infidélité conjugale, mais bien deux réalisateurs, deux acteurs et ...deux perdants, à moins d'avoir à faire à un infidèle chronique ou à un psychopathe, ce qui ne représente que 3% de la population et n'est pas le cas chez Lavoine

L'infidèle est responsable à 100% de son passage à l'acte, mais il n'est que coresponsable du déséquilibre à la base du symptôme

*A ses yeux Michou n'avait pas d'ambition, ne voyait que sa maison, son ménage, son petit quotidien, **elle n'avait plus de rêves***

*Ta mère est pas marrante, je m'ennuie, **c'est pas ma faute**, elle aime pas sortir, elle aime que sa maison, faut me comprendre*

La dépression permanente de Michou était plus ou moins responsable de l'attirance du père pour les femmes

Les personnes infidèles ne veulent pas mettre fin à leur relation, elles y sont somme toute relativement à l'aise ; mais, comme elles n'obtiennent plus, dans leur couple, l'attention ou la valorisation de certains besoins affectifs ou sexuels, elles vont alors chercher la satisfaction de ces besoins dans les bras d'un autre

Lulu parlait des femme avec un gourmandise rieuse, il flirtait. Rousses, blondes, brunes noires, minces, rondes même les pas très jolies il les trouvait désirables. Et puis, petit à petit, il nous a confié qu'il était malheureux, que Michou et sa dépression permanente étaient plus ou moins responsables de son attirance pour les femmes.

Pour **Aldo Naouri**, pédiatre contemporain, dans « adultères », Croire que le sexe, qui est toujours au premier plan (de la littérature et des films sur l'adultère) soit seul à l'œuvre c'est commettre une erreur d'appréciation grave et ne rien voir de ce que le sexe cherche à masquer, et qui est essentiel.

On ne cesse jamais d'être soi, portant sur soi, autour de soi et en soi ce qu'on a emmagasiné de son histoire et des expériences qu'on a vécues.

Il y a une forme de désenchantement qui gagne le père de Marc, mais il lui reste à continuer à donner **une bonne image de lui**.

Le père de Marc parle de sa maîtresse Jeanine : « *elle m'aime, elle me fait du bien, elle me trouve beau, on fait pas de mal* » La déception est toujours à la mesure de l'illusion nourrie

Nous sommes le produit d'une histoire

« *C'était mon père, acteur principal de sa comédie humaine. Il en écrivait les dialogues au jour le jour, ne pouvant faire machine arrière* » écrit Marc

Pour Yvon Dallaire

L'infidélité est une insulte et se vit pas la personne trompée comme une véritable gifle

C'est ainsi qu'un jour Michou, sa mère avait décapité Lulu de toutes les photos

Pour lui, les expériences échangistes ou extra conjugales peuvent être agréables en soi, mais c'est vraiment jouer avec le feu

8. Parcours militant

Il serait difficile de ne pas faire état de cet engagement de la famille toute entière au PCF

- A l'origine de cet engagement politique, on a un

Lulu revient d'Algérie

Marc dit : « *Tu prends ta carte au Parti communiste français. Tu t'engages pour défendre ton idéal. Tu vas mal dormir durant des années, tu ne parleras pas et gardera au fond de toi cette douleur. Tu es revenu vivant, mais qqchse au fond de toi est mort, resté là-bas avec tes camarades. Tu es rentré cassé, brisé, dévasté. Un héros survivant qui devra se reconstruire comme il pourra.*

L'engagement pour un monde juste, c'était ça le chemin, l'espérance.

Lulu est un individu qui va adhérer à une cause qui le transcende, qui l'élève au-dessus de lui-même.

- Un combat perdu ?

Ta vie : *ce fut une vie de travailleur convaincu de bâtir un monde meilleur.*

Tes idées : *le partage des tâches et la solidarité*

*Lulu était ressorti de l'Algérie, communiste, cégétiste, et travailleur aux PTT. A l'époque, après l'Algérie et avant 68, le travail, pour un communiste d'une vingtaine d'années avec 2 enfants une femme ravissante, compte bien moins que la cause. LA cause, les idées, celles qui, dans les rêves de mon père, allaient changer ce monde à la suite d'un tremblement idéologique. **Une prise de conscience universelle et internationale sera le genre humain***

Je me permets de revenir sur l'histoire du PCF qui a marqué notre Lulu et Marc

En résumé

1962 Marc Lavoine est né et le PCF obtient 22% des suffrages et 40 députés

[Mai 68](#), le PCF est d'abord hostile au mouvement étudiant : Marchais écrit dans *L'Humanité* du 3 mai un article intitulé « De faux révolutionnaires à démasquer »,

[Législatives de 1968](#), le PCF obtient 20 % des voix et 34 députés

1969 élection présidentielle [Jacques Duclos](#), récolte 21,23 % des voix. Ce score, considéré comme excellent, confirme la suprématie du PCF au sein de la gauche.

1972 [Georges Marchais](#) signe le [Programme commun](#) d'[Union de la gauche](#) avec le nouveau [Parti socialiste](#) tout juste créé.

1974, parution en France de *L'Archipel du Goulag* d'Alexandre Soljenitsyne, commence à ébranler le crédit du PCF toujours très stalinien. À la présidentielle, François Mitterrand, s'impose comme le candidat de l'Union de la Gauche, qui échoue de peu (49,19 % des voix)

1976 dans *L'Humanité* on peut lire que le PCF, « parti de la nation et internationaliste » a pour but « la transformation de la société capitaliste en une société socialiste, société fraternelle sans exploités ni exploités »

1977 Aux municipales, **la Gauche obtient le meilleur résultat de toute son histoire, le PCF devient le parti qui dirige le plus grand nombre de mairies à travers la France.**

1981, le choc est de taille, Georges Marchais n'obtient que 15,35 % des voix, se rallie à Mitterrand au second tour. La participation du PCF est modeste : quatre ministres sur quarante-deux.

1989 la chute du Mur de Berlin : perte de vitesse des idéologies et perte de repères qu'elle engendre

Ce petit memento pour vous dire comment Lulu comment a vécu tout ça ?

Tu as aimé 68 mais, aujourd'hui je me demande si tu n'as pas préféré 69

Après la guerre d'Algérie, la chute du mur, Mitterrand au pouvoir, l'humiliation des cocos, de la CGT et du programme commun, Mai 68... Tu t'es laissé emballé comme une machine dont on perd le contrôle, tout est parti, tu es parti

Lulu, l'homme qui ment ? Non, pas là, pas dans son engagement qui fut sincère ; que Marc l'a bien identifié comme salut du traumatisme de son vécu pendant la guerre d'Algérie.

Maintenant qu'en est-il pour son fils Marc ?

Conséquences sur Marc

« Mon père nous parlait de tout. On retenait des noms Sacco, Vanzetti, les Rosenberg, Dreyfus, whoua ! Et Maman d'ajouter les congés payés, le droit de vote pour les femmes, demain le droit à l'avortement

. Juste ce qu'il fallait pour nous tenir en haleine et nous donner le goût d'y croire »

Pour les ados de ma génération, l'image des icônes progressistes était comme celle des pop stars. Guevara, Bob Dylan, Angela Davis, Lennon, même combat : ils finissent sur des tee-shirts.

Alors peut-être était-ce le début de la fin des pensées simples pour des gens simples ».

Notre univers est « **surréaliste** ; Tu suivais les mouvements de la planète politique, de l'Algérie d'où tu étais revenu héros miraculé à ton engagement profond en 68. Tu énumérais des milliers de morts juifs, communistes, homosexuels, arabes, poètes..., **tant d'hommes, tant de femmes vivant en nous après leur mort, tant de visages** »

« *Chaque élection, seaux, pinceaux, colle, affiches Parti communiste. Programme commun : la nuit, nous nous tenions à tes côtés, et c'était formidable cette impression d'être dans la Résistance* »

Le livre est écrit en 2015 qu'est-ce que tout cela est devenu ?

Il y aurait aujourd'hui un nouveau militantisme. L'univers associatif semble prendre le pas sur le monde politique.

D'aucuns s'interrogent sur l'avenir du politique et donc de l'adhésion (qui reste essentiellement liée aux partis politiques). Les idées auraient remplacé les idéologies.

☒ La force des idées remplacerait-elle désormais celle des idéologies ? L'engagement associatif remplace-t-il dorénavant l'engagement politique ?

9. Et après cette vie de Lulu le communiste, Lulu l'infidèle ?

Côté politique Marc est, on l'a dit dans l'introduction lui-même un militant associatif

Côté infidélité pour Michou le dévoilement est fait par une tierce personne,

Une équipe de chercheurs (1) a démontré que la façon dont l'infidélité était découverte ou dévoilée avait un impact sur le taux de divorce consécutif. Ce taux est de

De 68 % si le dévoilement est fait par une tierce personne,

Et de 83 % si le trompeur est pris en flagrant délit

On est ici dans le dévoilement fait par une tierce personne

« *Au bout de qq semaines, la nouvelle tomba comme un morceau de montagne sur une voiture de touristes, la tuile version large : la voix du téléphone égrena à ma mère les histoires cachées de mon père, de mademoiselle C., en remontant le jusqu'à Jeanine et Hélène. Maman était livide, calme, assise au milieu d'une vie qui la débordait de toutes parts et la recouvrait à la fois... En découvrant enfin ce qu'elle imaginait depuis longtemps* »

Pour Michou, il faut faire place à la femme qu'elle allait devenir pour construire sa nouvelle vie

A-t-elle pardonné ?

C'est ce que pense Marc

Le pardon serait « ***un cadeau que nous nous faisons à nous-mêmes*** » en nous libérant des émotions et des ressentiments envers la personne à qui nous l'accordons.

Marc a pardonné, **même si** Des coups nous en avons pris chaque fois qu'ils s'en étaient donnés eux, nos parents chéris ; on en sentait la douleur. *Leurs bleus auraient du mal à disparaître, nos souvenirs seraient bleus, pour combien de temps encore ?* ».

Jusqu'à la fin de son père l'amour père fils est là :

Marc : « *tu n'as pas à te justifier, papa* », j'essayais d'alléger son bagage.

Le père lui a souri et dit « *t'es gentil, toi, fais gaffe, j't'aime* »

Marc de conclure avec son père : *J'étais heureux que tu sois mon père, d'avoir été ton fils*

Quand le père de Marc est mort Michou était, au dire de son fils, *en deuil pour de vrai, nue de toute rancune. Car même après le divorce, dit Marc après t'avoir tant aimé autant que détesté, tu étais resté le seul homme de sa vie, sa seule histoire d'amour, et j'ai la faiblesse de croire qu'il en était de même pour toi ?* »

Marc dit avoir eu, grâce à ses parents, le goût du bonheur, du combat des victoires

Mais il se demande pourquoi il a eu peur de mon succès, de son physique Un physique qui parfois se résume par un mot : beau. Beau ...et con à la fois...peut-être...(dit-il)